

Connus par notre nom... pour une mission

C'est parce qu'on lit toujours, le quatrième dimanche de Pâques, le discours dans lequel Jésus se présente comme le Bon pasteur, que ce dimanche a été choisi comme journée mondiale de prière pour les vocations... *« Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais ».*

Le bon pasteur, le vrai berger fait tout pour garder ses brebis en vie et, surtout, il a une relation personnelle avec elles, il les connaît par leur nom et de ce fait elles répondent à son appel, *« elles écoutent sa voix ».* Il est beau, en ce temps pascal, de penser que chacun et chacune de nous, nous sommes connus par notre nom, personnellement, par le Christ Réssuscité, notre Bon Pasteur. Et pas seulement personnellement, mais aussi comme communauté : car si le Christ se présente comme un bon pasteur, un bon berger, c'est qu'il nous voit, non pas comme des individus isolés, mais comme un peuple, je n'ose pas dire comme un troupeau car nous n'aimons pas trop qu'on nous traite ainsi. Mais comme dit un proverbe africain : « 50 brebis sans berger ne font pas un troupeau ».

Il n'y pas de communauté chrétienne si ce n'est pas le Christ qui la fait tenir ensemble et pour manifester cela on a besoin du ministère des évêques et des prêtres et de leur mission de pasteur. Il n'y pas de communauté chrétienne si personne ne répond à l'appel de l'Évangile à tout quitter à cause du royaume de Dieu et c'est toute la place de la vie consacrée parmi nous ; il n'y pas de communauté chrétienne si des baptisés ne prennent pas au sérieux leur mission comme époux, le témoignage à donner dans la vie professionnelle, politique, associative. Autant de vocations indispensables.



Le pape François, dans sa récente exhortation sur l'appel à la sainteté, a cette phrase forte, qu'il adresse aux jeunes et à tous : *« Toi aussi tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission : quel est ce message, cette parole que Jésus veut délivrer au monde par ta vie ? ».* Voilà une bonne question à se poser. La mission, la vocation de chacun, est unique, irremplaçable : l'avons-nous discernée ? Il y a dans l'enseignement catholique, sur ce sujet, une intéressante approche : plutôt que de parler avec les jeunes d'orientation scolaire, qui dépend beaucoup du carnet de notes, on va chercher avec lui quelle est sa vocation, à quoi il se sent appelé pour prendre sa place dans la société et lui apporter sa contribution. C'est **la première conviction** qui doit nous animer en cette journée de prière pour les vocations : chacun a une vocation et notre bonheur sera de nous y donner complètement, quelle qu'elle soit. Et notre prière c'est que chacun puisse découvrir cette vocation...

Et il est **une deuxième conviction**, source d'espérance, qui doit nous habiter, en cette journée, et c'est celle-ci : le Christ continue d'appeler et cette certitude doit nous remplir d'espérance, alors que nous aurions bien des raisons de nous lamenter. Il est bien vrai que notre espérance est mise à l'épreuve en ces temps où dans nos pays, nos villages, les chrétiens fidèles ont

diminué en nombre, entraînant la diminution des vocations à la vie consacrée et au ministère de prêtre : chacun peut le constater. Dans notre diocèse depuis plusieurs décennies combien de communautés religieuses ont fermé ! Et depuis cinq ans pas une seule ordination de prêtre ! On pourrait continuer la liste des constats alarmants mais faut-il se lamenter sans fin en regrettant le passé ou ne vaut-il pas mieux considérer que les temps sont nouveaux et commencer par rendre grâce pour tous ceux, toutes celles, qui chez nous, dans les conditions de leur temps, ont répondu à l'appel de l'amour de Dieu et ont consacré leur vie au Christ, comme prêtres ou comme consacrés, sans oublier toutes les belles figures de chrétiens fidèles, dans nos familles, nos communautés paroissiales ?

Mais les temps sont nouveaux et nous enraciner aujourd'hui dans l'espérance c'est être sûr que Dieu est toujours fidèle, que ses promesses tiennent bon, qu'il ne nous laisse jamais seuls dans la tempête. Voyez le récit des actes des apôtres : deux missionnaires y sont à l'œuvre, pleins d'assurance : Paul et Barnabé. Ceux qui ont déjà reçu l'évangile, et nous en sommes, ils *« les encouragent à rester fidèles à la grâce de Dieu »* et aux autres *« ils font entendre la Parole du Seigneur qui annonce le salut et la vie éternelle »*. Nous savons bien qu'aujourd'hui le chantier de la mission est grand : il y a toujours des fidèles à encourager et des païens à évangéliser et pour eux, fidèles et païens, il y a encore besoin d'ouvriers, de pasteurs, d'apôtres. Ils se lèvent parmi nous : n'est-ce pas une grâce que nous ayons, les uns les autres, pris mieux conscience que nous sommes tous des disciples missionnaires ? Et, en même temps, c'une autre grâce que notre diocèse bénéficie depuis quelques décennies du concours de prêtres, de religieux et religieuses venus de loin : comme jadis Paul et Barnabé ils ont quitté leur pays, leur famille pour venir nous encourager et pour faire entendre la Parole du salut à ceux qui ne la connaissent pas ou l'ont oubliée. N'est-ce pas là une belle preuve de la fidélité du Seigneur, de son amour de Pasteur à notre égard ?

Alors en cette journée mondiale des vocations, deux choses nous sont demandées :

La prière d'abord. Prier non pas d'abord pour faire changer Dieu mais pour que la prière nous change, nous fasse entrer de mieux en mieux dans une disponibilité à la volonté du Père. Oser prier souvent et ardemment pour que le Seigneur suscite dans son peuple des vocations dont il a besoin.

La deuxième chose qui nous incombe aujourd'hui, dans ces temps nouveaux qui sont les nôtres, c'est d'**oser relayer l'appel**, car s'il est certain que le Seigneur fait entendre sa voix dans l'intime des cœurs, il a besoin aussi de nos voix, de notre discernement, pour porter son appel à quelqu'un : peut-être sommes-nous trop timides pour oser poser la question. Il nous revient de poser la question et pas d'y répondre à la place des concernés.

Ayons au cœur cette certitude qu'avec le Christ nous avons notre bon Pasteur qui, si nous le suivons, nous conduit sur le bon chemin qui mène à la vie, la vie éternelle, un chemin bon pour nous et pas seulement pour nous, mais aussi pour toute l'humanité. Amen

